

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-914-Oui-je-suis-nee-en-Algerie.html>



I.D n° 914 : Oui, je suis née en Algérie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 16 février 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce pourrait être l'histoire, assez courante somme toute, d'une poète en résidence, et le livre qu'elle offre à son éditeur - ici, [La passe du vent](#) - serait le bouquet de la cinquantaine de poèmes écrits durant son séjour. *Cinquante fois un poème* est justement le sous-titre du récent recueil d'Isabelle Pinçon**, encore qu'à y regarder de près, c'est cinquante-et-un poèmes qui sont là proposés. Poèmes qui hors tout contexte particulier méritent d'être cités. En voici un :**

Nous irons plus loin
Dans chaque mot un fruit frais
Comme grenade
Comme clémentine
Tant que les arbres appellent
Le rêve boit le jus de chaque couleur
La poésie obéit à cette femme qui chante
Sous le plus grand des oliviers

Cette résidence n'a en réalité rien de banale puisqu'elle s'est déroulée à Alger en 2006 (on ignore pourquoi les poèmes sont restés si longtemps inédits ...), dans la bibliothèque du centre des Glycines où Isabelle Pinçon a séjourné plusieurs semaines dans le cadre d'une bourse Stendhal, apprend-on dans un entretien des plus éclairants accordé à **Thierry Renard** et présenté en postface. Même si l'auteure se montre sensible à ce qui l'entoure, bruits et odeurs, les poèmes n'en gardent que quelques traces, *grenade et clémentine* dans le texte cité, *coucous et you-you / pendant la noce* en une autre page, ou *feuilles de menthe et jasmin*.

Rien d'exotique au final, car davantage que le paysage, c'est les *livres des poètes algériens d'expression française* qui auront inspiré la visiteuse, et auxquels elle rend hommage nommément dans les dernières pages, de **Rachid Boudjedra** à **Hamid Tibouchi** pour suivre l'ordre alphabétique de la liste d'une vingtaine de poètes cités : *de ces livres, à partir d'un mot, d'une image ou d'une phrase qui faisait mouche, je réinventais un poème qu'en retour je leur dédiais*. On en conclura (la chose n'est pas précisée) que mots et vers écrits en italique dans le texte d'Isabelle Pinçon sont des citations.

Le poète est parvenu à écrire tellement bien
Les lettres suffisent
Peu importe de quels mots
Par quelle langue
Dans quelle phrase elles s'assemblent
Cependant un jour je me couperai les doigts
Ils m'empêchent de tout voir
C'est ce que vient d'ajouter le poète

Il ne s'agissait pourtant pas d'aller en priorité chercher une inspiration nouvelle (Isabelle Pinçon nous a certes habitués à varier ses approches, à des centres d'intérêt originaux : *Lapetitegens*, en dernier lieu, chez *Cheyne* (cf : I.D n° [834](#))), l'enjeu est ici plus essentiel, est existentiel : l'occasion d'une mise au point autant pour elle-même que

I.D n° 914 : Oui, je suis née en Algérie

pour le lecteur, habitué à lire dans ses biographies que l'auteure est née à Lyon. *Falsification*, déclare-t-elle aujourd'hui, et l'envie désormais de rétablir la vérité, de se réapproprier ce *pays d'accueil* et les premières années de son enfance. D'où cette affirmation aujourd'hui : *Oui, je suis bien née en Algérie*, et le vers inaugural du premier poème qui donne au recueil son titre : *Ici Algérie*.

Post-scriptum :

Repères : Isabelle Pinçon : [Ici Algérie](#) (Cinquante fois un poème) - *La Passe du vent* éditeur (2020La Callonne - 01090 Genouilleux) 80 p. 10Euros.